

LES REPRÉSENTATIONS ÉGYPTIENNES DE KHATTUSILI III : À PROPOS DE L'USAGE DES EMPREINTES DE SCEAUX ROYAUX PAR LA CHANCELLERIE ÉGYPTIENNE

Les témoignages égyptiens illustrant les relations établies entre l'Egypte et l'Anatolie des Hittites, tant dans le domaine pacifique de la diplomatie¹ que dans le domaine des hostilités, qui peuvent se traduire par des campagnes militaires², s'avèrent nombreux et diversifiés³. Dans certains cas, il apparaît difficile de faire la distinction entre ces deux pôles⁴, notamment pour les « apports » de produits étrangers (é.g. *inw*⁵ ou *b3kw*⁶), que les égyptologues dénomment souvent tributs⁷ ou présents, voire même cadeaux diplomatiques ou délégations⁸. En dehors de la sphère commerciale⁹, difficile à définir et à quantifier en raison des lacunes de la documentation publiée à ce jour¹⁰, ces mentions ou ces représentations d'« apports » étrangers relèvent tantôt du pillage ou du tribut versé après la défaite, dans un rapport de vaincu à vainqueur, tantôt, le plus souvent, de relations diplomatiques et d'ambassades, dans un rapport de vassal à suzerain¹¹.

A la XIXe dynastie (1292-1186 Av. J.-C.)¹², des échanges sont perceptibles sous Ramsès II (1279-1212 Av. J.-C.), attestés tant par la correspondance égypto-hittite que, peut-être, par la procession « minérale » de la salle hypostyle de Karnak¹³. Illustrées par ces « apports » de produits étrangers, les relations internationales entre l'Egypte et les Hittites, lorsqu'elles sont pacifiques, peuvent aussi se concrétiser, sur le plan diplomatique, par des mariages ou des séjours royaux en

Egypte. Cette « politique matrimoniale » trouve sa parfaite illustration sous le règne de Ramsès II, qui aurait épousé deux princesses royales hittites¹⁴. Certains auteurs évoquent même la possibilité d'un troisième mariage « hittite »¹⁵.

Les représentations figurées au-dessus du texte de la stèle rupestre du *Premier mariage hittite* à Abou Simbel (an 34 de Ramsès II)¹⁶, mais aussi les informations fournies par la correspondance égypto-hittite¹⁷, permettent même d'envisager des « projets » de séjour du Grand Roi hittite Khattusili III dans la Vallée du Nil ou, pour le moins, dans les terres avoisinantes du couloir syro-palestinien, sous influence égyptienne¹⁸. Il faut souligner qu'un autre souverain hittite, le roi déchu Mursili III–Urkhi-Teshub, aurait séjourné en Egypte¹⁹, de même que le prince Hishmi-Sharruna, qui règnera ultérieurement, selon certains hittitologues, sous le nom de Tudkhaliya IV²⁰. Un spectateur hittite est même représenté, parmi d'autres représentants étrangers, lors de jeux de combat sous Ramsès III (1185-1153 Av. J.-C.)²¹.

Les représentations du Grand Roi hittite, dans les sources égyptiennes, sont relativement rares²². Sous la XVIIIe dynastie (1543-1292 Av. J.-C.), dans la tombe de Menkheperre-Seneb, un « grand » du Kheta est figuré sous la forme d'un Syrien (TT 86)²³. D'ordinaire, à la XIXe dynastie, le Grand Roi hittite, en l'occurrence Muwatalli II, apparaît sur son char, avec un bras à hauteur du visage et regardant vers l'arrière (fig. 1-4)²⁴. De forte corpulence, il porte en général un couvre-chef : soit un casque surmonté d'un cimier en forme de plumet, soit une calotte, soit encore un bandeau²⁵.

Il faut souligner que la représentation du *Premier mariage hittite* de Ramsès II²⁶, à Abou Simbel, est tout à fait particulière, dans la mesure où, cette fois, la coiffe arborée par le souverain hittite Khattusili III (fig. 5)²⁷, est haute et de forme sensiblement conique²⁸. L'idée qu'il s'agit bien de la représentation du Grand Roi hittite, et non d'un quelconque autre hittite, ne fait aucun doute, car le texte de la légende, à Abou Simbel et à Eléphantine, fait référence aux paroles dites par « le Grand Roi du Kheta »²⁹. Comme le souligne A.-L. Oosthoek, ce type de couvre-chef, pour le Grand Roi hittite,

n'est attesté qu'à une seule autre reprise, en l'occurrence pour l'idéogramme du Grand Roi hittite (Khattusili III) apparaissant dans la titulature-filiation de la première princesse hittite, inscrite sur une statue de Ramsès II découverte à Tanis³⁰.

Aucun parallèle sûr n'a été établi entre la représentation égyptienne de Khattusili III sur la stèle rupestre du *Premier mariage hittite* et les représentations connues du Grand Roi hittite dans les documents anatoliens. A.-L. Oosthoek propose d'identifier le couvre-chef de Khattusili III comme la haute coiffe conique anatolienne, le plus souvent pourvue de cornes et réservée, dans la plupart des cas, aux divinités³¹. Pourtant, il nous semble utile de souligner qu'une coiffe similaire est visible sur les sceaux bigraphes de Khattusili III et de Pudukhepa (fig. 6a-6c)³², employé à l'époque du *Premier mariage hittite*. Toutefois, dans ce sceau royal, ce signe hiéroglyphique sert à noter le terme « reine », employé pour le titre MAGNA.REGINA porté par la reine Pudukhepa³³.

Il existe de nombreuses représentations de cette haute coiffe de reine dans le corpus iconographique hittite. D'autres sceaux royaux, associant le Grand Roi hittite avec une Grande Reine, sont attestés sous les règnes de Suppiluliuma Ier³⁴ et Mursili II³⁵, avec la même combinaison de signes hiéroglyphiques. Le célèbre relief de Fraktin, outre l'emploi des deux mêmes signes pour nommer la Grande Reine, comporte une représentation de Pudukhepa avec cette haute coiffe sur la tête (fig. 8)³⁶. Sur le relief de Fraktin, la Grande Reine est en train de réaliser une libation à destination d'une divinité féminine, la Grande déesse Khebat, représentée avec la même haute coiffe³⁷. Le sceau royal de Tudkhaliya IV représente la déesse soleil d'Arinna avec le même couvre-chef (fig. 7)³⁸.

De l'analyse de la glyptique et des représentations anatoliennes, nous pouvons déduire que la coiffe du Grand Roi hittite, dans la représentation du *Premier mariage hittite*, semble similaire à la coiffe portée d'ordinaire par la Grande Reine hittite sous l'empire hittite, coiffe indiquant vraisemblablement son rôle de Grande Prêtresse ou, pour le moins, liée à la déesse soleil d'Arinna, à son équivalence hourrite Khebat et à leur culte³⁹.

Il reste cependant à expliquer les raisons pour lesquelles le Grand Roi hittite Khattusili III est affublé d'une coiffe féminine sur le relief égyptien. La confusion de l'illustrateur du texte égyptien peut s'expliquer par les modèles dont l'artiste disposait pour réaliser son relief. Selon nous, il aurait calqué sa représentation du Grand Roi hittite sur l'iconographie du sceau royal de Khattusili III, qui associe le souverain à la Grande Reine Pudukhepa⁴⁰. La légende accompagnant la représentation égyptienne d'Abou Simbel nomme la princesse hittite épousée, sous la forme « la fille du Grand du Kheta »⁴¹. Il en va de même tout au long du texte⁴². Toutefois, dans la titulature de la nouvelle épouse, la princesse hittite est désignée comme « la fille du Grand Roi du Kheta, la fille de la Grande Reine du Kheta »⁴³. La cour égyptienne et les rédacteurs du texte étaient donc informés de l'importance du rôle politique et diplomatique tenu par Pudukhepa⁴⁴, au point de l'associer à son époux. C'est l'exacte réalité transmise par la glyptique et les hiéroglyphes hittites présents au centre du sceau de Khattusili III et de Pudukhepa. C'est également la réalité qui transparaît de la description des sceaux hittites figurant dans la version égyptienne du *Traité égypto-hittite*⁴⁵, où l'on décrit tout autant le sceau de Khattusili III que celui de son épouse Pudukhepa⁴⁶.

Disposant de l'empreinte d'un sceau royal aux deux noms de Khattusili III et de Pudukhepa⁴⁷, empreinte diffusée par le biais de la correspondance égypto-hittite et de la chancellerie égyptienne⁴⁸, l'illustrateur égyptien d'Abou Simbel aurait pris comme modèle le seul hiéroglyphe évoquant un « individu » sur le sceau royal, en l'occurrence le hiéroglyphe désignant la reine. Aucune autre représentation anthropomorphe n'est, en effet, présente au centre du sceau, comme c'est le cas, au contraire, sur le sceau royal de Mursili III⁴⁹ ou de Tudkhaliya IV⁵⁰. Le texte en écriture cunéiforme⁵¹, disposé sur le pourtour des trois exemplaires du sceau connus, fait état de la titulature du seul Grand Roi : « sceau du roi Khattusili, le Grand Roi (le héros) », Pudukhepa et ses titres n'étant jamais mentionnés⁵². Les membres de la chancellerie égyptienne devaient nécessairement pratiquer l'écriture cunéiforme, et certains d'entre eux pouvaient lire tout autant l'akkadien que le hittite⁵³.

Ils ont donc pu identifier le nom du Grand Roi sur le pourtour en écriture cunéiforme. En revanche, il est probable que l'écriture hiéroglyphique hittito-louvite devait être étrangère aux égyptiens. Ils n'ont donc pu isoler, dans l'inscription centrale, le nom de la Grande Reine Pudukhepa, associé à celui de son époux, pas plus qu'ils n'ont pu identifier les deux hiéroglyphes permettant de noter son titre de MAGNA.REGINA.

En conclusion, la confusion dans la représentation du Grand Roi hittite Khattusili III à Abou Simbel, représenté à l'occasion du *Premier mariage hittite* de Ramsès II, résulterait de la méprise de lettrés égyptiens. La titulature royale du Grand Roi, énoncée en écriture cunéiforme sur le sceau royal de Khattusili III, n'explicitait qu'en partie la composition hiéroglyphique au centre du sceau. Cette composition hiéroglyphique, citant le Grand Roi hittite et la Grande Reine hittite, comportait, pour toute représentation humaine, la tête de la reine (REGINA). N'étant pas capable de lire l'écriture hiéroglyphique, les Egyptiens ont cru qu'il s'agissait d'une représentation du Grand Roi. Le signe hiéroglyphique est devenu un modèle pour la représentation du Grand Roi, ce qui explique les confusions d'Abou Simbel et de Tanis.

Cette réflexion, à propos des représentations égyptiennes de Khattusili III, nous a semblé être le remerciement le plus humble et le plus sincère à adresser au professeur René Lebrun qui, depuis plusieurs années, nous a permis, avec la générosité et les talents d'un pédagogue dévoué, de découvrir l'univers riche et complexe de l'Anatolie et du Levant. Cette étude rencontre un certain nombre de sujets d'intérêt de René Lebrun qui, dès ses premières publications et au détour de ses diverses contributions scientifiques, a su aborder des sujets aussi variés que le droit, les relations

internationales du pays hittite avec le couloir syro-palestinien et l'Egypte, la lecture des hiéroglyphes hittito-louvites ou la condition féminine dans la société hittite⁵⁴. Qu'il veuille bien trouver, à la lecture de cet article, l'expression de nos plus vifs remerciements et renouer ainsi, grâce à Pudukhepa, avec ses premières amours !

Julien DE VOS

Illustrations

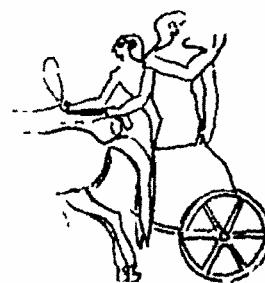


Fig. 1



Fig. 2



Fig. 3



Fig. 4



Fig. 5

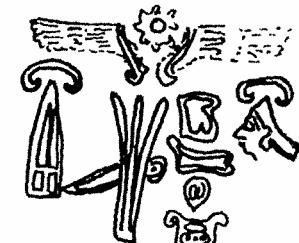


Fig. 6a

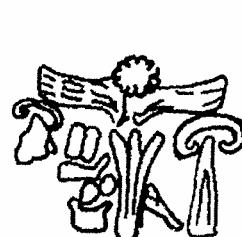


Fig. 6b



Fig. 7



Fig. 8

Bibliographie

- ALDRED, C., 1970, « The Foreign Gifts offered to Pharaoh », *JEA* 54, 1970, pp.100-106.
- ARCHI, A., 1997, « Egyptians and Hittites in Contact », dans *L'impero ramesside, convegno internazionale in onore di Sergio DONADONI*, Rome, 1997 (Vicino Oriente Quaderni, 1), pp.1-15.
- ARTZI, P., 1985, « The Present State of the Amarna Documents » , dans *Proceedings of the Ninth World Congress of Jewish Studies*, Jérusalem, pp.3-16.
- BECKMAN, G., 1996, *Hittite Diplomatic Texts*, Atlanta (Writings from the Ancient World Society of Biblical Literature, 7).
- BERRIDGE, G., 2000, « Amarna Diplomacy : A Full-fledged Diplomatic System ? », dans R. Cohen – R. Westbrook, 2000a, pp.212-224.
- BIETAK, M., 1990, « Zur Herkunft des Seth von Avaris », *Ä&L* 1, 1991, pp.9-16 ; 1994, « Die Wandmalereien aus Tell el-Dab'a/Ezbet Helmi. Erste Eindrücke », dans M. Bietak – J. Dorner – P. Jánosi – I. Hein, 1994, pp.44-58 ; 1996, *Avaris : The Capital of the Hyksos. Recent Excavations at Tell el-Dab'a*, Londres ; 1999, « Une citadelle royale à Avaris de la première moitié de la XVIII^e et ses liens avec le monde minoen », dans A. Caubet, *L'acrobate au taureau. Les découvertes de Tell el-Dab'a (Egypte) et l'archéologie de la Méditerranée orientale (1800-1400 av. J.-C.). Actes du colloque organisé au musée du Louvre par le Service culturel le 3 décembre 1994*, Paris, pp.29-81.
- BIETAK, M. – DORNER, J. – JÁNOSI, P. – HEIN I., 1994, « Neue Grabungsergebnisse aus Tell el-Dab'a und 'Ezbet Helmi im östlichen Nildelta (1989-2001) », *Ä&L* 4, 1994, pp.20-58.
- BITTEL, K., 1970, *Hattusha : Capital of the Hittites*, New York ; 1976, *Les Hittites*, Paris (L'univers des formes) ; 1986, « Bidliche Darstellungen Ḫattušili's III. in Ägypten », dans H. A. Hoffner – G. M. Beckman, *Kaniššuwar. A Tribute to Hans G. GÜTERBOCK*, Chicago (The Oriental Institute of the University of Chicago. Assyriological Studies, 23), pp.39-48.

BLEIBERG, E. L., 1981, « Commodity exchange in the Annals of Thutmose III », *JSSEA* 11, 1981, pp.107-110 ; 1984, « The King's Privy Purse During the New Kingdom : An Examination of *INW* », *JARCE* 21, 1984, pp.155-167 ; 1996, *The Official Gift in Ancient Egypt*, Norman – Londres.

BOOCHS, W., 1984a, « Weitere Bemerkungen zu den sogenannten Tributen », *GM* 71, 1984, pp.61-66 ; 1984b, « Eristische Dialektik », *GM* 80, 1984, pp.85-87.

BORGHOUTS, J. F., 1983, « Ramses II en de Hittieten. Stelen over een huwelijksalliantie in de 13e eeuw voor Chr. », dans K. R. Veenhof, *Schrijvend verleden. Documenten uit het Oude Nabije Oosten vertaald en toegelicht*, Leiden (Mededelingen en verhandelingen van het Vooraziatisch-Egyptisch genootschap Ex Oriente Lux, 13), pp.16-24 ; 1984, « The First Hittite Marriage Record : Seth and the Climate », dans *Mélanges A. GUTGUB*, Montpellier, pp.13-16 ; 1986, 'Duizend goden van Chatti en duizend goden van Egypte'. *De relaties tussen Egypte en de Hettieten*, Leyden (Schatten uit Turkije achtergronden).

BRAND, P. J., 2000, *The Monuments of Seti I. Epigraphic, Historical and Art Historical Analysis*, Leyden (Probleme der Ägyptologie, 16).

BROADHURST, Cl., 1989, « An Artistic Interpretation of Sety I's War Reliefs », *JEA* 75, 1989, pp.229-234 ; 1992, « Religious Considerations at Qadesh, and the Consequences for the Artistic Depiction of the Battle », dans A. B. Lloyd (1992), pp.77-81.

BRYAN, B. M., 2000, « The Egyptian Perspective on Mittani », dans R. Cohen – R. Westbrook, 2000a, pp.71-84.

BRYCE, Tr., 1998, *The Kingdom of the Hittites*, Oxford – New York.

CLINE, E. H., 1995, « 'My Brother, My Son' : Rulership and Trade Between the LBA Aegean, Egypt and the Near East », dans P. Rehak, *The Role of the Ruler in the Prehistoric Aegean. Proceedings of a Panel Discussion Presented at the Annual Meeting of the Archaeological Institute of America. New Orleans, Louisiana 28 December 1999. With Additions*, Liège – Austin (Aegaeum, 11), pp.143-150 ; 2001, « Hittites », dans D. B. Redford, 2001, t. 2 pp.111-114.

CLINE, E. H. – HARRIS-CLINE, D., 1998, *The Aegean and the Orient in the 2nd Millennium. Proceedings of the 50th Anniversary*

Symposium, Cincinnati, 18-20 April 1997, Liège – Austin (AEGAEUM, 18).

COCHAVI-RAINEY, Z., 1990, « Egyptian Influence in the Akkadian Texts Written by Egyptian Scribes in the Fourteenth Centuries B.C.E. », *JNES* 49, 1990, pp.57-65.

COHEN, R. – WESTBROOK, R., 2000a, *Amarna Diplomacy. The Beginning of International Relations*, Londres – Baltimore ; 2000b, « Introduction : The Amarna System », dans R. Cohen – R. Westbrook, 2000a, pp.1-12 ; 2000c, « Conclusion : The Beginnings of International Relations », dans R. Cohen – R. Westbrook, 2000a, pp.225-236.

CORNIL, P. – LEBRUN, R., 1978-1979, « Fragments hittites relatifs à l'Egypte », *OLP* 6/7, 1978-1979, pp.83-108.

DARNELL, J. C., 1991, « Supposed depictions of Hittites in the Amarna Period », *SAK* 18, 1991, pp.113-140.

DAVIES, B. G., 1997, *Egyptian Historical Inscriptions of the Nineteenth Dynasty*, Jonsered (Documenta Mundi. Aegyptiaca, 2).

DAVIS, D., 1990, « An Early Treaty of Friendship between Egypt and Hatti », *BACE* 1, 1990, pp.31-37.

DESROCHES-NOBLECOURT, Chr., 1952, « Hommage d'un poète à la princesse lointaine », *Kêmi* 12, 1952, pp.34-45 ; 1996, *Ramsès II. La véritable histoire*, Paris.

DESROCHES-NOBLECOURT, Chr. – DONADONI, S. – EDEL, E. – NIMS, Ch., 1971, *Grand temple d'Abou Simbel: la bataille de Qadech. Description et inscriptions, dessins et photographies*, Le Caire (CEDAE, 6).

DE VOS, J., 2001, « Scarabées et sceaux égyptisants », dans H. Poncy – O Casabonne – J. De Vos – M. Egetmeyer – R. Lebrun – A. Lemaire, 2001, pp.21-37 ; 2002, *Les Louvites au second millénaire avant J.-C. Recherches lexicographiques et géographiques autour du toponyme égyptien Qode*, Louvain-la-Neuve [mémoire de licence inédit, à paraître en 2005] ; 2003, « A propos des *œgyptiaca* d'Asie Mineure datés du deuxième millénaire avant J.-C. », *Hethitica* 15, 2003, pp.43-63.

DONOHUE, V. A., 1992, « A Gesture of Submission », dans A. B. Lloyd, 1992, pp.82-114.

DRENKHAHN, R., 1967, « Ausländer (Hethiter und Marijannu ?) in Amarna », *MDAIK* 22, 1967, pp.60-63.

DUHOUX, Y., 2003, *Des Minoens en Egypte ? "Keftiou" et "les îles au milieu du Grand Vert*, Louvain-la-Neuve (Publications de l'Institut Orientaliste de Louvain, 52).

EDEL, E., 1949, « Die Rolle der Königinnen in der ägyptisch-hethitischen Korrespondenz von Bogazköy », *Indogermanischen Forschungen* 60, 1949, pp.72-85 ; 1950, « KBo I 15 + 19, ein Brief Ramses' II. Mit einer Schilderung der Kadeßschlacht », *ZA* 49, 1950, pp.195-212 ; 1953a, « KUB III 63, ein Brief aus der Heiratskorrespondenz Ramses' II », *JKIF* 2, 1953, pp.262-273 ; 1953b, « Weitere Brief aus der Heiratskorrespondenz Ramses' II. : KUB III 37 + KBo I 17 und KUB III 57 », dans *Geschichte und Altes Testament. Festschrift A. ALT*, Tübingen (BHT, 16), pp.29-63 ; 1960, « Der geplante Besuch Hattušili III. in Ägypten », *MDOG* 92, 1960, pp.15-20 ; 1963, « Zur Schwurgötterliste des Hethitervertrags », *ZÄS* 90, 1963, pp.31-35 ; 1969, « Die Teilnehmer der ägyptisch-hethitischen Friedensgesandschaft im 21. Jahr Ramses' II », *Or* 38, 1969, pp.177-186 ; 1976, *Ägyptische Ärzte und ägyptische Medizin am hethitischen Königshof*, Göttingen (Reinisch-Westfälische Akad. D. Wiss., Vorträge G 205) ; 1977, « Die Keilschriftliche Wiedergabe von 𒀭 in den Ramsesbriefen », *GM* 25, 1977, pp.59-62 ; 1978, « Der Brief des ägyptischen Wesirs Pašijara an den Hethiterkönig Hattušili und verwandte Keilschriftbriefe », *NAWG (Phil.-hist. Klasse 1965)* 4, 1978, pp.117-158 ; 1994, *Die ägyptische-hethitische Korrespondenz aus Boghazkoi in babylonischer und hethitischer Sprache*, Düsseldorf (RWAKW, 77/1-2) ; 1997, *Die Vertrag zwischen Ramses II. von Ägypten und Hattušili III. von Hatti*, Berlin (Wissenschaftliche Veröffentlichungen der Deutschen Orient-Gesellschaft, 95).

EL-SAADY, H. M., 1992, « The Wars of Sety I. A New Chronological Structure », *SAK* 19, 1992, pp.285-294 ; 1999, « The External Royal Envoys of the Ramessides : A Study on the Egyptian Diplomats », *MDAIK* 55, 1999, pp.411-425.

FEUCHT, E., 1990, « Kinder fremder Völker in Ägypten », *SAK* 17, 1990, pp. 177-204.

GAL, J., 1995, *Victory and Border. Terminology related to Egyptian Imperialism in the XVIIIth Dynasty*, Hildesheim.

GAMER-WALLERT, I., 1997, *Vermerk : Fundort unbekannt. Ägyptologische Entdeckungen bei Privatsammlern in und um Stuttgart*, Tübingen.

- GESTOSO, GR. N., 1992, *La política exterior egipcia en la época de El Amarna*, Buenos Aires (Anexos de la REE. Colección Estudios, 4) ; 1993, « La administración egipcia en Asia según la correspondencia diplomática », *REE* 4, 1993, pp.95-112 ; 2001, « Las relaciones de intercambio entre Egipto y el mundo egeo durante la época de El Amarna », dans A. Daneri Rodrigo, *Relaciones de intercambio entre Egipto y el Mediterráneo Oriental (IV-I Milenio A.C.)*, Buenos Aires, pp.79-101.
- GONNET, H., 1979, « La titulature royale hittite au II^e millénaire avant J.-C. », *Hethitica* 3, 1979, pp.3-108.
- GRIMAL, N., 1988, *Histoire de l'Egypte ancienne*, Paris (Le Livre de Poche. Références, 416) ; 1995, « L'Egypte et le monde égéen préhellénique : entre commerce et histoire », dans J. Leclant, *Entre Egypte et Grèce. Actes du 5e colloque de la Villa Kerylos, Beaulieu-sur-mer, 6-9 octobre 1994*, Paris (Cahiers de la Villa "Kérylos", 50), pp.11-28.
- GRODDEK, D., 2002, « Ägyptisch-Hethitisches », dans T. A. Bács, *A Tribute to Excellence. Studies offered in Honor of Ernö GAÁL, Ulrich LUFT, László TÖRÖK*, Budapest (Studia Aegyptiaca, 17), pp.273-278.
- GROENEWEGEN-FRANKFORT, H. A., 1972, *Arrest and Movement : An Essay on Space and Time in the representational Art of the Ancient Near East*, Londres – New York.
- GUTGESELL, M., 1984, *Der Friedenvertrag Ramses und die Hethiter. Geheimdiplomatie im Alten Orient*, Hildesheim.
- GUIDOTTI, M. Cr. – PECCHIOLI DADDI, Fr – BRESCIANI, E. – CURTO, S., 2002, « Qadesh 1275 A.C. Fura vera gloria ? », *Archeologia viva. Storia* 95, 2002, pp.24-47.
- HAAS, V., 1994, *Geschichte der hethitischen Religion*, Leiden – New York – Cologne (HdO I. Der Nahe und Mittlere Osten, 15).
- HARARI, I., 1989, « Foreigners in Egypt », dans *The Archaeology, Geography and History of the Delta*, Oxford (DE, 1), pp.161-172.
- HELCK, W., 1963, « Urhi-Teshub in Ägypten », *JCS* 17, 1963, pp.87-97 ; 1971, *Die Beziehungen Ägyptens zu Vorderasien im 3. und 2. Jahrtausend v. Chr.*, 2^e éd., Wiesbaden (ÄA, 5) ; 1977, « Hethiter und Ägypter », *LÄ* 2, col.1176-1178.
- HOGARTH, D. G., 1922, « Engraved Hittite Objects », *JEA* 8, 1922, pp.211-218.

- HOUWINK TEN CATE, PH. H. J., 1994a, « The Early and Late Phases of Urhi-Tešub's Career », dans K. Bittel – Ph. H. J. Houwink ten Cate – E. Reiner, *Anatolian Studies Presented to Hans G. GÜTERBOCK on the occasion of his 65th Birthday*, (Publications de l'institut historique et archéologique néerlandais de Stamboul, 35), pp.123-150 ; 1994b, « Urhi-Tessub revisited », *BiOr* 51, 1994, pp.233-259.
- IMPARATI, F., 1992, « A propos des témoins du traité avec Kurunta de Tarhuntassa », dans H. Otten – H. Ertem – E. Akurgal – A. Süel, *Hittite and Other Anatolian and near Eastern Studies in Honour of Sedat ALP*, Ankara, 1992 (Anadolu Medeniyetlerini arastirma ve tanitma vakfi yayinlari, 1), pp.305-322.
- JÖNSSON, CHR., 2000, « Diplomatic Signaling in the Amarna Letters », dans R. Cohen – R. Westbrook, 2000a, pp.191-204.
- KITCHEN, K. A., 1964, « Some New Light on the Asiatic Wars of Ramesses II », *JEA* 50, 1964, pp.47-70 ; 1985, *Ramsès II, le pharaon triomphant. Sa vie et son époque*, Monaco ; 1999, « Notes on a Stela of Ramesses II from near Damascus », *GM* 173, 1999, pp.133-137.
- KLENGEL, H., 1992, *Syria 3000 to 300 B.C. A Handbook of Political History*, Berlin ; 1999, *Geschichte des Hethitischen Reiches*, Leyde (HdO, 38) ; 2002a, *Hattuschili und Ramses. Hethiter und ägypter - ihr langer Weg zum Frieden*, Mainz am Rhein (Kulturgeschichte der antiken Welt, 95) ; 2002b, « Karkamis in der hethitischen Großreichszeit. Ein geschichtlicher Überblick », dans *Die Hethiter und ihr Reich : das Volk der 1000 Götter. Kunst- und Ausstellungshalle der Bundesrepublik Deutschland, 18. Januar - 28. April 2002*, Bonn – Stuttgart, pp.164-167.
- KLOCK-FONTANILLE, I., 1998, *Les Hittites*, Paris (Que sais-je ?, 3349) ; 2001, « Ecritures et langages visuels sur les sceaux royaux digraphes de l'empire hittite : Quelques propositions pour une rhétorique de l'écriture », dans G. Wilhelm, *Akten des IV. Internationalen Kongresses für Hethitologie : Würzburg, 4.-8. Oktober 1999*, Wiesbaden (StBoT, 45), pp.292-307.
- LAROCHE, E., 1956, « Documents hiéroglyphiques hittites provenant du palais d'Ugarit », dans CL. F. A. Schaeffer, 1956b, pp.97-160 ; 1960, *Les hiéroglyphes hittites. I. L'écriture*, Paris.
- LEBRUN, R., 1979, « Considérations sur la femme dans la société Hittite », *Hethitica* 3, 1979, pp.109-125 ; 1980, *Hymnes et prières*

hittites, Louvain-la-Neuve (*Homo religiosus*, 4) ; 1983, « Trois sceaux hittites inscrits des Musées Royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles », *Akkadica* 31, 1983, pp.1-6 ; 1987, « L'Anatolie et le monde phénicien du X^e au IV^e siècle av. J.-C. », dans E. Lipiński, *Studia Phoenicia*, t. 5: *Phoenicia and the East Mediterranean in the First Millennium B.C., Proceedings of the conference held in Leuven from the 14th to the 16th of November 1985*, Louvain (OLA, 22), pp.23-33 ; 1990, « Les langues anatoliennes, leur répartition et leur fonction de 2000 à 500 av. J.-C. », dans P. Swiggers – A. Wouters – R. Lebrun, *Le langage dans l'Antiquité*, Louvain (La pensée linguistique, 3), pp.56-75 ; 1991, « Quelques aspects de la condition humaine chez les Hittites », dans A. Théodoridès – A. van Tongerloo, *Humana Condicio*, Bruxelles – Louvain – Louvain-la-Neuve (Acta Orientalia Belgica, 6), pp.125-135 ; 1993, « Aspects de la présence louvite en Syrie au VIII^e siècle av. J.-C. », *Transeuphratène* 6, 1993, pp.13-25 ; 1995, « Ougarit et le Hatti à la fin du XIII^e s. av. J.-C. », dans M. Yon – M. Sznycer – P. Bordreuil, *Le pays d'Ougarit autour de 1200 av. J.-C. Histoire et archéologie. Actes du Colloque International Paris, 28 juin-1er juillet 1993*, Paris (RSO, 11), pp.85-88 ; 1997, « À propos de la langue louvite », *Hakuka* 1, 1997, pp.5-7 ; 1998, « Hittites et Hourrites en Palestine-Canaan », *Transeuphratène* 15, 1998, pp.153-163 ; 2000a, *Les Louvites au 1er millénaire dans la Syrie du nord. Conférence donnée au Collège de France par le professeur René Lebrun, le 14 février 2000*, Louvain-la-Neuve [texte inédit collationné, édité et annoté par ses élèves et l'Association Djéhuty Shèmsu] ; 2000b, « Le Hatti et la Djéziré », dans O. Rouault – M. Wälfer, *La Djéziré et l'Euphrate syriens de la protohistoire à la fin du II^e millénaire av. J.-C. : tendances dans l'interprétation historique des données nouvelles*, Turnhout (Subartu, 7), pp.281-285 ; 2001, « Sceau hittite », dans H. Poncy – O. Casabonne – J. De Vos – M. Egetmeyer – R. Lebrun – A. Lemaire, 2001, pp.20-21.

LIVERANI, M., 1990, *Prestige and interest . International relations in the Near East ca. 1600-1100 B.C.*, Padoue (History of the Ancient Near East. Studies, 1) ; 2000, « The Great Powers' Club », dans R. Cohen – R. Westbrook, 2000a, pp.15-27.

LLOYD, A. B., 1992, *Studies in Pharaonic Religion and Society in Honour of J. Gwyn GRIFFITHS*, Londres (EES OP, 8).

MACQUEEN, J. G., 1999, *The Hittites and their Contemporaries in Asia Minor*, éd. révisée et augmentée, Londres (Ancient Peoples and Places).

MARTIN, G. Th., 1989, *The Memphite Tomb of Horemheb Commander-in-Chief of Tut'ankhamun* 1, Londres (EES M, 55) ; 1991, *The Hidden Tombs of Memphis. New Discoveries from the Time of Tutankhamun and Ramesses the Great*, Londres (New Aspects of Antiquity) ; 1998, « The Toponym Retjenu on a Scarab from Tell el-Dabaa », *Ä&L* 8, 1998, pp.109-112.

MEIER, S. A., 2000, « Diplomacy and International Marriages », dans R. Cohen – R. Westbrook, 2000a, pp.165-173.

MORA, Cl., 1987, *La glittica anatolica del II millennio A.C. : classificazione tipologica. I. I sigilli a iscrizione geroglifica*, Pavie (Studia Mediterranea, 6).

MORSCHAUSER, Sc., 1985-1986, « On the "Pluder of Dapur" », *BES* 7, 1985-1986, pp.15-28.

MÜLLER-WOLLMANN, R., 1983, « Bemerkungen zu den sogenannten Tributen », *GM* 66, 1983, pp.81-91 ; 1984, « Ein Tribut an die Methode », *GM* 77, 1984, pp.51-55.

MUMFORD, GR. D., 2001, « Mediterranean Area », dans D. B. Redford, 2001, t. 2 pp.358-367.

MURNANE, W. J., 1990, *The Road to Kadesh*, 2^e éd., Chicago ; 2000, « Imperial Egypt and the Limits of Power », dans R. Cohen – R. Westbrook, 2000a, pp.101-111.

NA'AMAN, N., 2000, « The Egyptian-Canaanite Correspondance », dans R. Cohen – R. Westbrook, 2000a, pp.125-138.

NELSON, H. H., 1930-1932, *Medinet Habu*, Chicago.

NIEMEIER, W.-D. – NIEMEIER, B., 1998, « Minoan Frescoes in the Eastern Mediterranean », dans E. H. Cline – D. Harris-Cline, 1998, pp.69-97 ; 2000, « Aegean Frescoes in Syria-Palestine : Alalakh and Tel Kabri », dans S. Sherratt, 2000, t. 2 pp.763-800.

OBSOMER, Cl., 2003, « Récits et images de la bataille de Qadech. En quoi Ramsès II transforma-t-il la réalité ? », dans L. van Ypersele, *Imaginaires de guerre. L'histoire entre mythe et réalité. Actes du colloque, Louvain-la-Neuve, 3-5 mai 2001*, Louvain-la-Neuve (UCL. Bibliothèque de la Faculté de philosophie et lettres. Transversalités, 3), pp.339-367.

- O'CONNEL, R. L., 1989, *Of Arms and Men. A History of War, Weapons, and Aggression*, New York ; 1995, *Ride of the Second Horseman : the Birth and Death of War*, New York.
- OOSTHOEK, A.-L., 1989, *La représentation des Hittites dans les documents égyptiens*, Louvain-la-Neuve [mémoire de licence inédit] ; 1992, « Hittite ou pas hittite ? Trois représentations à caractère hybride », dans Cl. Obsomer – A.-L. Oosthoek, *Amosiadès. Mélanges offerts au Professeur Claude VANDERSLEYEN par ses anciens étudiants*, Louvain-la-Neuve, pp.335-346.
- OTTEN, H., 1967, « Zur Datierung und Bedeutung des Felsheiligtums von Yazilikaya. Eine Entgegnung », *ZÄ* 58, 1967, pp.222-240 ; 1975, *Puduhepa – eine hethitische Königin in ihren Textzeugnissen*, Wiesbaden (Akademie der Wissenschaften und der Literatur – Mainz. Abhandlungen der geistes – und socialwissenschaftlichen Klasse, 1) ; 1979, « Ein weiterer Ramses-Brief aus Boğazköy », dans M. Görg – E. B. Pusch – E. Edel – A. Wuckelt, *Festschrift Elmar EDEL*, 12. März 1979, Bamberg (ÄuAT, 1), pp.314-317.
- PANAGIOTOPoulos, D., 2000, « Tributabgaben und Huldigungsgeschenke aus der Levante. Die ägyptische Nordexpansion in der 18. Dynastie aus Strukturgeschichtlicher Sicht », *Ä&L* 10, 2000, pp.139-158 ; 2001, « Keftiu in Context : Theban Tomb-Paintings as a Historical Source », *Oxford Journal of Archaeology* 20/3, 2001, pp.263-283.
- PINTORE, F., 1978, *Il matrimonio interdinastico nel vicino Oriente anticomatrimonio*, Rome.
- PIRELLI, R., 1992, « Le scene di battaglia del Nuovo Regno », *Annali* 52, 1992, pp.353-373.
- PONCY, H. – CASABONNE, O. – DE VOS, J. – EGGETMEYER, M. – LEBRUN, R. – LEMAIRE, A., 2001, « Sceaux du musée d'Adana : groupe du "Joueur de lyre" (VIII^e siècle av. J.-C.), sceaux en verre et cachets anépigraphes d'époque achéménide, scaraboides inscrits, scarabées et sceaux égyptisants », *Anatolia Antiqua* 9, 2001, 9-37.
- PUSCH, E. B., 1989, « Ausländisches Kulturgut in Qantir-Piramesse », dans S. SCHOSKE, *Akten des Vierten Internationalen ägyptologen Kongresses München 1985*, t. 2 : *Archäologie. Feldforschung – Prähistorie*, Hambourg (BSAK, 2), pp.249-256 ; 1990, « Metallverarbeitende Werkstätten der frühen Ramessidenzeit in Qantir-Piramesse/Nord – Ein Zwischenbericht », *Ä&L* 1, 1990, pp.75-113 ; 1993a, « Pi-Ramesses - beliebt von Amun, Hauptquartier Deiner Streitwagentruppen. Ägypter und Hethiter in der Delta-Residenz der Ramessiden », *AW* 24, 1993, pp.126-144 ; 1993b, « "Pi-Ramesses-Beloved-of-Amun, Headquarters of thy Chariotry" - Egyptians and Hittites in the Delta Residence of the Ramessides », dans A. Eggebrecht, *Pelizaeus-Museum Hildesheim Guidebook - The Egyptian Collection*, Mayence (Sonderheft der Antiken Welt), pp.126-144.
- QUACK, J. Fr., 2002, « Da wurden diese zwei großen Länder zu einem Land. Die Beziehungen zwischen Hattusa und Ägypten im Lichte ihrer diplomatischen Korrespondenz », dans *Die Hethiter und ihr Reich : das Volk der 1000 Götter. Kunst- und Ausstellungshalle der Bundesrepublik Deutschland*, 18. Januar - 28. April 2002, Bonn – Stuttgart, pp.288-293.
- RAGIONIERI, R., 2000, « The Amarna Age : An International Society in the Making », dans R. Cohen – R. Westbrook, 2000, pp.42-53.
- RAY, J., 1992, « Are Egyptian and Hittite related? », dans A. B. Lloyd, 1992, pp.124-127.
- REDFORD, D. B., 1988a, « Foreigners (Especially Asiatics) in the Talatat », dans D. B. Redford, 1988b, pp.13-27 ; 1988b, *The Akhenaten Temple Project*, t. 2 : *Rwd-Mnw, Foreigners and Inscriptions*, Toronto ; 1990, *Egypt and Canaan in the New Kingdom*, Beer-Sheva (Beer-Sheva. Studies by the Department of Bible and Ancient Near East, 4) ; 1992, *Egypt, Canaan and Israel in Ancient Times*, Princeton ; 2001, *The Oxford Encyclopedia of Ancient Egypt*, Oxford.
- ROEDER, G., 1919, *Ägypter und Hethiter*, Leipzig (Der Alte Orient, 20).
- ROTH, S., 2002 : *Gebieterin aller Länder. Die Rolle der königlichen Frauen in der fiktiven und realen Außenpolitik des ägyptischen Neuen Reichs*, Göttingen (OBO, 185).
- SCHAEFFER, Cl. F. A., 1956a, « Recueil des sceaux et cylindres hittites imprimés sur les tablettes des Archives Sud du palais de Ras Shamra suivi de considérations sur les pratiques sigillographiques des rois d'Ugarit », dans Cl. F. A. Schaeffer, 1956b, pp.1-86 ; 1956b, *Ugaritica*, t. 3 : *Sceaux et cylindres Hittites, épée gravée du cartouche de Mineptah, tablettes chypro-minoennes et autres découvertes nouvelles de Ras Shamra*, Paris (Mission de Ras Shamra, 8).

- SCHMIDT, K., 2002, *Friede durch Vertrag. Der Friedensvertrag von Kadesch von 1270 v. Chr, der Friede des Antalkidas von 386 v. Chr. Und der Friedensvertrag zwischen Byzanz und Persien von 562 n. Chr.*, Frankfort – Berlin – Bern – Bruxelles – New York – Oxford – Vienne (Publications Universitaires Européennes. Série II : Droit, 3437).
- SCHULMAN, A. R., 1979, « Diplomatic Marriage in the Egyptian New Kingdom », *JARCE* 16, 1979, pp.177-193 ; 1988, « Hittites, Helmets and Amarna : Akhenaten's First Hittite War », dans D. B. Redford, 1988b, pp.53-79.
- SHERRATT, S., 2000, *The Wall Paintings of Thera. Proceedings of the First International Symposium. Petros M. NOMIKOS Conference Centre. Thera, Hellas, 30 August – 4 September 1997*, Athènes.
- SINGER, I., 1983, « Takuḥlinu and Ḫaya. Two Governors in the Ugarit letter from Tel Aphek », *Tel Aviv* 10, 1983, pp.3-25 ; 1991, « Appendix III. A Concise History of Amurru », dans Shl. Izre'el, *Amurru Akkadian : A Linguistic Study*, Atlanta (Harvard Semitic Studies), t. 2 pp.134-195.
- SOUČEK, VI. – SIEGELOVA, J., 1996, *Systematische Bibliographie der Hethitologie, 1915-1995*, Prague.
- STRANGE, J., 1980, *Caphtor/Kefiou : A New Investigation*, Leiden (Acta Theologica Danica, 14).
- TARAQJI, A. F., 1999, « Nouvelles découvertes sur les relations avec l'Egypte à Tel Sakka et à Keswé, dans la région de Damas », *BSFE* 144, 1999, pp.27-43.
- TEFNIN, R., 1981, « Image, écriture, récit. À propos des représentations de la bataille de Qadesh », *GM* 47, 1981, pp.55-78.
- VALBELLE, D., 1990, *Les neufs Arcs. L'Egyptien et les étrangers de la préhistoire à la conquête d'Alexandre*, Paris.
- VAN DEN HOUT, Th. P. J., 1995, *Der Ulmi-Tešub-Vertrag*, Wiesbaden (StBoT, 38).
- VANDERSLEYEN, Cl., 1995, *L'Egypte et la vallée du Nil*, t. 2 : *De la fin de l'Ancien Empire à la fin du Nouvel Empire*, Paris (Nouvelle Clio. L'histoire et ses problèmes).
- VAN DIJK, J., 2000, « The Amarna Period and the Later New Kingdom (c. 1352-1069 BC) », dans I. Shaw, *The Oxford History of Ancient Egypt*, Oxford, pp.272-313.

- VERCOUTTER, J., 1956, *L'Egypte et le Monde Égéen Préhellénique : Étude critique des sources égyptiennes*, Le Caire (IFAO. Bibliothèque d'Étude, 22).
- VON DER WAY, Th., 1984, *Die Textüberlieferung Ramses II. zur Qades-Schlacht. Analyse und Struktur*, Hildesheim (HÄB, 22).
- WACHSMANN, Sh., 1987, *Aegeans in Theban Tombs*, Leuven (OLA, 20).
- WARBURTON, D. A., 1997, *State and Economy in Ancient Egypt. Fiscal Vocabulary of the New Kingdom*, Göttingen (OBO, 151) ; 2001, *Egypt and the Near East. Politics in the Bronze Age*, Neufchâtel – Paris (Civilisations du Proche-Orient. Série IV: *Histoire – Essais*, 1).
- WESTBROOK, R., 2000, « International Law in the Amarna Age », dans R. Cohen – R. Westbrook, 2000a, pp.28-41.
- WOUDHUIZEN, Fr. C., 1994-1995, « Luwian Hieroglyphic Monumental Rock and Stone Inscriptions from the Hittite Empire Period », *Talanta* 26-27, 1994-1995, pp.153-217.
- WOUTERS, W., 1989, « Urhi-Tešub and the Ramses-Letters from Boghazköy », *JCS* 41, 1989, pp.226-234.
- WRESZINSKI, W., 1915-1918, *Atlas zur altägyptischen Kulturgeschichte*, Leipzig.
- YOYOTTE, J., 1999, « La stèle de Ramsès II à Keswé et sa signification historique », *BSFE* 144, 1999, pp.44-58.
- ZACCAGNINI, C., 2000, « The Interdependence of the Great Powers », dans R. Cohen – R. Westbrook, 2000a, pp.141-153.
-
- ¹ Pour le droit international hittite et le droit international égyptien : cf. WESTBROOK, R., 2000, pp.40-41.
- ² Pour le concept égyptien présidant aux guerres, aux campagnes militaires et aux activités militaires « sportives » : cf., en dernier lieu, O'CONNEL, R. L., 1989 ; GALAN, J. M., 1995 ; O'CONNEL, R. L., 1995 ; WARBURTON, D. A., 2001, pp.147-151.
- ³ Pour un premier aperçu des monographies et des articles évoquant les relations égypto-hittites : cf. SOUCEK, VI. – SIEGELOVA, J., 1996, t. 3 pp.114-123. Cf., en outre, BORGHOUTS, J. F., 1986 ; OOSTHOEK, A.-L., 1989, t. 1 pp.12-28 ; RAY, J., 1992 ; EDEL, E., 1994 ; EDEL, E., 1997 ; DE VOS, J., 2002, notamment pp.4-21 ; GUIDOTTI, M. Chr. – PECCIOLI DADDI, Fr. – CAVILLIER, G. – BRESCIANI, E. – CURTO, S., 2002 ; KLENGEL, H., 2002a ; SCHMIDT, K., 2002, pp.21-33.

⁴ Pour le délicat équilibre entre la diplomatie et la guerre, par exemple dans le domaine des relations égypto-hittites : cf., notamment, JÖNSSON, Chr., 2000, p.263 n. 5 ; WARBURTON, D. A., 2001, p.147.

⁵ *Wb.* I, 91.

⁶ *Wb.* I, 428-429.

⁷ Pour la différence entre l'emploi du terme tribut de l'Egypte ancienne et des égyptologues contemporains : cf. WARBURTON, D. A., 2001, p.145.

⁸ Pour un aperçu bibliographique de la notion de « tributs » étrangers (*inw, b3kw, ...*) et de « cadeaux diplomatiques » entre l'Egypte du Nouvel Empire et les royaumes étrangers : cf., notamment, ALDRED, C., 1970 ; STRANGE, J., 1980, p.47 et p.52 ; BLEIBERG, E. L., 1981 ; MÜLLER-WOLLMANN, R., 1983 ; BLEIBERG, E. L., 1984 ; BOOCHS, W., 1984a ; BOOCHS, W., 1984b ; MÜLLER-WOLLMANN, R., 1984 ; SCHULMAN, A. R., 1988, p.73 n. 55 ; HARARI, I., 1989, pp.163-164 et pp.167-168 ; LIVERANI, M., 1990, pp.240-246 et pp.255-264 ; REDFORD, D. B., 1990, pp.40-41, pp.102-103 n. 297 et p.104 n. 306 ; VALBELLE, D., 1990, pp.154-155, p.159 et p.161 ; GESTOSO, Gr. N., 1992, surtout pp.43-45 ; REDFORD, D. B., 1992, p.209 ; CLINE, E. H., 1995, pp.146-147 ; GRIMAL, N., 1995 ; VANDERSLEYEN, Cl., 1995, p.309 n. 3 ; BLEIBERG, E. L., 1996, surtout pp.115-125 ; WARBURTON, D. A., 1997, principalement pp.141-142, pp.221-237 et pp.249-257 ; NIEMEIER, W.-D. – NIEMEIER, B., 1998, p.95 ; BRYAN, B. M., 2000, notamment pp.75-76 ; PANAGIOTOPoulos, D., 2000 ; JÖNSSON, Chr., 2000, p.197 et p.200 ; LIVERANI, M., 2000, pp.24-26 ; MURNANE, W. J., 2000, p.103 et p.248 n. 15 ; NA'AMAN, N., 2000, pp.129-131 ; NIEMEIER, W.-D. – NIEMEIER, B., 2000, p.791 ; CLINE, E. H., 2001, p.112 ; GESTOSO, Gr. N., 2001, notamment pp.98-99 ; PANAGIOTOPoulos, D., 2001, pp.268-271 et pp.275-278 ; DUHOUX, Y., 2003, surtout pp.163-164 et pp.181-187.

⁹ Pour une interprétation commerciale de ce que les égyptologues dénomment par le terme général de « tribut » : cf., par exemple, WARBURTON, D. A., 2001, pp.145-146.

¹⁰ Les publications d'objets hittites découverts en Egypte et d'*gyptiaca* retrouvés en Asie mineure sont, à ce jour, trop rares pour être concluantes : cf. PUSCH, E. B., 1989 ; PUSCH, E. B., 1990, pp.103-105 et fig. 12, ainsi que pl. 7 ; PUSCH, E. B., 1993a ; PUSCH, E. B., 1993b ; VAN DIJK, J., 2000, 300-301 ; CLINE, E. H., 2001, p.111 ; DE VOS, J., 2001 ; QUACK, J. Fr., 2002, p.291 fig. 5 ; DE VOS, J., 2003, p.43 et n. 4. Pour les objets égyptiens mentionnés dans les inventaires hittites : CERNIL, P. – LEBRUN, R., 1975-1976, pp.100-108.

¹¹ Pour la distinction à opérer : cf., entre autres, VANDERSLEYEN, Cl., 1995, p.295. Pour la valeur des représentations de « tributaires » comme source historique : cf. PANAGIOTOPoulos, D., 2001, surtout pp.273-275.

¹² Pour les dates égyptiennes, nous avons pris en considération le tableau chronologique proposé dans VANDERSLEYEN, Cl., 1995, pp.659-664.

¹³ *KRI* II, 620 n° 23 : cf. DE VOS, J., 2002, notamment pp.5-7. Pour la mention, dans la correspondance égypto-hittite, d'échanges de matières premières ou d'« objets » comme l'or, l'orfèvrerie, les vêtements, le bois ou même les « esclaves » : cf. CERNIL, P. – LEBRUN, R., 1975-1976, p.84 et pp.106-108 ; EDEL, E., 1994, pp.292-295 § 156. La calcite et une partie de l'argent, employés en Egypte, semblent provenir d'Anatolie : cf. REDFORD, D. B., 1990, p.46 et p.106 n. 355-356 ; WARBURTON, D. A., 2001, pp.139-140.

¹⁴ Cf. KITCHEN, K. A., 1964, p.68 n. 13 ; BITTEL, K., 1970, pp.127-130 ; CERNIL, P. – LEBRUN, R., 1975-1976, p.84 ; HELCK, W., 1977, col. 1177 ; PINTORE, Fr., 1978, pp.33-46 ; SCHULMAN, A. R., 1979, pp.186-187 et pp.192-193 ; GRIMAL, N., 1988, pp.337-338 ; OOSTHOEK, A.-L., 1989, t. 1 pp.26-27 ; SINGER, I., 1991, p.170 ; KLENGEL, H., 1992, pp.119-120 ; REDFORD, D. B., 1992, p.241 ; EDEL, E., 1994, t. 2 p.144 § 55 et pp.257-258 § 129 ; VANDERSLEYEN, Cl., 1995, p.518 et pp.533-534 ; DESROCHES-NOBLECOURT, Chr., 1996, pp.328-345 et pp.364-365 ; ARCHI, A., 1997, pp.11-15 ; BRYCE, Tr., 1998, pp.310-312 et p.315 ; EL-SAADY, H., 1999, surtout pp.413-415 ; KLENGEL, H., 1999, p.261, pp.267-268 et n. 539, ainsi que p.289 et p.291 ; YOYOTTE, J., 1999, pp.55-57 ; MEIER, S. A., 2000, p.167 et pp.171-172 ; WARBURTON, D. A., 2001, p.90 ; KLENGEL, H., 2002a, p.71 ; QUACK, J. Fr., 2002, p.292.

¹⁵ Pour un aperçu bibliographique sur la stèle de Keswé (25 km au sud de Damas) : cf. TARAJI, A. F., 1999, pp.40-43 ; YOYOTTE, J., 1999. Pour l'hypothèse formulée d'un possible troisième mariage : KITCHEN, K. A., 1999, p.135.

¹⁶ *PM* VII, 98 n° (8). Pour la stèle rupestre du *Premier mariage hittite* à Abou Simbel et la représentation du Grand roi hittite : ROEDER, G., 1919, p.61 fig. 21 ; WRESZINSKI, W., 1915-1918, t. 2 pl. 46 n° 7 ; BITTEL, K., 1970, pp.127-128 et p.130 ; BORGHOUTS, J. F., 1983 ; BORGHOUTS, J. F., 1984 ; BITTEL, K., 1986, pp.39-42 et p.44 ; BORGHOUTS, J. F., 1986, pp.21-23 ; OOSTHOEK, A.-L., 1989, t. 1 pp.45-46 doc. 16 et t. 2 pl. 66 doc.

¹⁶ ; ARCHI, A., 1997, p.12 ; KLENGEL, H., 1999, fig. 44 ; MACQUEEN, J. G., 1999, p.50 fig. 26 ; KLENGEL, H., 2002b, p.67 fig. 8 ; QUACK, J. Fr., 2002, p.289 fig. 2 ; ROTH, S., 2002, 55-57 et fig. 15. Pour le récit postérieur de la stèle de Bentresh, les amulettes et les menus objets plus tardifs

comportant le nom de la première princesse hittite : cf., notamment, DESROCHES-NOBLECOURT, Chr., 1952, pp.38-45 ; PINTORE, Fr., 1978, 43.

¹⁷ Pour un inventaire des lettres en akkadien et en hittite, avec des informations sur les correspondants : cf., notamment, *CTH* 151-170 ; BITTEL, K., 1970, p.126 ; EL-SAADY, H., 1999, p.413 ; KLENGEL, H., 1999, pp.241-244 [A19]. Pour disposer d'une description et d'une édition minutieuses de la correspondance égypto-hittite à la XIX^e dynastie : cf., entre autres, EDEL, E., 1950 ; EDEL, E., 1953a ; EDEL, E., 1953b ; BITTEL, K., 1976, p.15 et p.126 ; EDEL, E., 1976 ; EDEL, E., 1977 ; EDEL, E., 1978 ; OTTEN, H., 1979 ; EDEL, E., 1994 ; GRODDEK, D., 2002 ; QUACK, J. Fr., 2002.

¹⁸ Pour un aperçu bibliographique, à propos du possible séjour de Khattusili III en Egypte : cf. EDEL, E., 1960 ; BITTEL, K., 1970, pp.127-130 ; HELCK, W., 1977, col. 1177 et n. 19 ; BITTEL, K., 1986 ; GRIMAL, N., 1988, pp.337-338 ; VALBELLE, D., 1990, p.175 ; DESROCHES-NOBLECOURT, Chr., 1996, pp.356-357 et pp.362-363 ; *contra* BRYCE, Tr., 1998, pp.313-314 ; EL-SAADY, H., 1999, p.414 ; MACQUEEN, J. G., 1999, p.50 ; CLINE, E. H., 2001, p.113.

¹⁹ Pour un aperçu bibliographique sur la vie, la « carrière » politique et le séjour éventuel d'Urkhi-Teshub en Egypte : HELCK, W., 1963, pp.87-97 ; BITTEL, K., 1970, p.125 ; HELCK, W., 1977, col. 1177 et n. 17 ; GRIMAL, N., 1988, p.337 ; OOSTHOEK, A.-L., 1989, t. 1 p.24 et n. 107 ; WOUTERS, W., 1989 ; REDFORD, D. B., 1992, p.188 ; EDEL, E., 1994, t. 2 pp.74-75 § 30 ; HOUWINK TEN CATE, Ph. H. J., 1994a ; HOUWINK TEN CATE, Ph. H. J., 1994b ; ARCHI, A., 1997, p.6 et p.10 ; BRYCE, Tr., 1998, p.291 et pp.305-310 ; KLOCK-FONTANILLE, I., 1998, p.26 ; KLENGEL, H., 1999, pp.233-234 et p.261 ; VAN DIJK, J., 2000, 298.

²⁰ Le voyage de Tudkhaliya IV en Egypte est, actuellement, remis en question : cf., entre autres, BRYCE, Tr., 1998, p.357. Pour un aperçu bibliographique : cf. OTTEN, H., 1967 ; HELCK, W., 1977, col. 1177 et n. 20 ; SINGER, I., 1983, p.5 ; KITCHEN, K. A., 1985, pp.128-129 ; GRIMAL, N., 1988, p.337 ; VALBELLE, D., 1990, p.175 ; IMPARATI, F., 1992, pp.311-312 ; VAN DEN HOUT, Th., 1995, pp.127-132 ; DESROCHES-NOBLECOURT, Chr., 1996, p.356 ; EL-SAADY, H., 1999, p.414 ; CLINE, E. H., 2001, p.113 ; MUMFORD, Gr. D., 2001, p.365. Pour l'entente cordiale régissant les rapports de Ramsès II avec Tudkhaliya IV : cf. REDFORD, D. B., 1992, p.241 et n. 2.

²¹ *PM* II, 493 : cf. NELSON, H. H., 1930-1932, t. 2 pl. 67 ; WRESZINSKI, W., 1915-1918, t. 2 pl. 158a ; OOSTHOEK, A.-L., 1989, t. 1 p.59 et t. 2 pl. 93 doc. 40.

²² Pour les études les plus récentes, prenant en considération les représentations des Hittites dans les sources égyptiennes : cf., entre autres, DRENKHAHN, R., 1967 ; HELCK, W., 1971, pp.342-344 ; GROENEWEGEN-FRANKFORT, H. A., 1972, notamment p.126 et surtout p.138 ; TEFNIN, R., 1981 ; MORSCHAUSER, Sc., 1985-1986 ; REDFORD, D. B., 1988a ; SCHULMAN, A. R., 1988 ; BROADHURST, Cl., 1989 ; MARTIN, G. Th., 1989 ; OOSTHOEK, A.-L., 1989 ; MURNANE, W. J., 1990 ; DARNELL, J. C., 1991 ; MARTIN, G. Th., 1991 ; BROADHURST, Cl., 1992 ; DONOHUE, V. A., 1992 ; EL-SAADY, H., 1992 ; OOSTHOEK, A.-L., 1992 ; PIRELLI, R., 1992 ; GAMER-WALLERT, I., 1997, pp.58-62 ; MARTIN, G. Th., 1998 ; BRAND, P. J., 2000 ; KLENGEL, H., 2002a ; QUACK, J. Fr., 2002 ; OBSOMER, Cl., 2003, notamment pp.347-350.

²³ Règnes de Thoutmosis III (1479-1424 avant J.-C.) et Amenhotep II (1424-1398 avant J.-C.). *Urk.* IV, 929:12-13 et 16, ainsi que 930:1-3 : « Leurs "apports" sur leur dos, consistant en toute chose de la terre du dieu (...). Le Grand des *Kastou* (*Kftiw*). Le Grand de Kheta (*H3*). Le grand de Tounip (*Tnpw*). Le Grand de Qadesh (*Qd3*) ». Pour un aperçu bibliographique : cf. WRESZINSKI, W., 1915-1918, t. 1 pl. 274 ; VERCOUTTER, J., 1956, pp.64-65 et pp.219-220 ; DRENKHAHN, R., 1967, p.60 ; HELCK, W., 1977, col. 1176 n. 2 ; STRANGE, J., 1980, pp.50-52 ; WACHSMANN, Sh., 1987, pp.33-35 et pl. 34-39 ; SCHULMAN, A. R., 1988, pp.57-58 ; OOSTHOEK, A.-L., 1989, t. 1 p.30, pp.100-101 et p.130, ainsi que t. 2 pl. 1 doc. 1 ; DAVIS, D., 1990, p.34 et p.37 n. 6 ; FEUCHT, E., (1990), p.197 ; DARNELL, J. C., 1991, p.113 et p.131 n. 1 ; OOSTHOEK, A.-L., 1992, p.338 et p.343 ; PANAGIOTOPoulos, D., 2001, p.268 et n. 12 ; WARBURTON, D. A., 2001, p.56 et pp.62-63 ; DE VOS, J., 2002, pp.152-154.

²⁴ Les représentations du Grand Roi hittite proviennent, à l'exception du *Premier mariage hittite*, des diverses reproductions de la bataille de Qadesh : 1. pylône du temple de Louxor (fig. 1) ; 2. premier pylône du *Ramesseum* (fig. 2) ; 3. seconde cour du *Ramesseum* ; 4. temple de Ramsès II à Abydos (fig. 3) ; 5. grand temple d'Abou Simbel (fig. 4). Cf., WRESZINSKI, W., 1915-1918, t. 2 pl. 21a, pl. 84, pl. 96a, pl. 170 et pl. 172 ; DESROCHES-NOBLECOURT, Chr. – DONADONI, S. – EDEL, E. – NIMS, Ch., 1971, p.27 et pl. 28 fig. 58 ; OOSTHOEK, A.-L., 1989, t. 1 p.33, p.35, pp.36-37, p.38, p.41, pp.98-100 et fig. 28, ainsi que t. 2 pl. 9, pl. 11 doc. 3b., pl. 21 doc. 5b, pl. 27 doc. 6b, pl. 31 doc. 7b, pl. 46 doc. 10 et pl. 52 doc. 10b ; KLENGEL, H., 2002a, p. 62 fig. 32 et pp.133-134 fig. 66-67.

²⁵ Pour ces couvre-chefs : cf. OOSTHOEK, A.-L., 1989, t. 1 p.70, pp.73-74, pp.108-109 et pp.111-112.

²⁶ Le texte du *Premier mariage hittite* de Ramsès II est connu sous deux versions différentes. D'une part, il existe une version « longue », attestée à Abou Simbel, Karnak, Eléphantine et Amarah Ouest. D'autre part, il existe aussi une version abrégée : cf. *RITANC* II, 146-159.

²⁷ Cf. ci-dessus n. 16.

²⁸ Pour la coiffe : cf. OOSTHOEK, A.-L., 1989, t. 1 pp.70-71 et p.109.

²⁹ *KRI* II, 234.

³⁰ Pour la coiffe : cf. BITTEL, K., 1986, fig. 4 ; OOSTHOEK, A.-L., 1989, t. 1 p.47 doc. 17b, ainsi que t. 2 pl. 68 doc. 17b et pl. 69 doc. 17b.

³¹ Cf. OOSTHOEK, A.-L., 1989, p.109.

³² Cf. KLENGEL, H., 1999, p.237 et fig. 40b ; KLENGEL, H., 2002, p.67 fig. 7b. Ces sceaux aux deux noms royaux, dont il existait au moins trois exemplaires différents, peuvent être catalogués en deux catégories. Dans la première, le nom de la reine est à droite du nom du roi. Dans la seconde, le nom de la reine est à gauche : cf. GONNET, H., 1979, pp.78-79 ; MORA, Cl., 1987, t. 1 p.212. Pour les diverses attestations des sceaux comportant une inscription hiéroglyphique associant Khattusili III et Pudukhepa : cf. SCHAEFFER, Cl. F. A., 1956a, pp.12-14 et fig. 13-15, ainsi que pp.15-17 fig. 20-22 ; LAROCHE, E., 1956, pp.108-110 ; GONNET, H., 1979, pp.78-79 ; MORA, Cl., 1987, t. 1 pp.199-200 n° 7.1-7.4, ainsi que t. 2 pl. 55 fig. 7.1b-7.3 et pl. 56 fig. 7.4 ; BÖRKER-KLÄHN, J., 2003, 88 et 101 fig. 12.

³³ Cf. LAROCHE, E., 1960, pp.9-10 n° 15-16 ; GONNET, H., 1979, p.27 ; KLOCK-FONTANILLE, I., 2001, 300.

³⁴ Cf. KLENGEL, H., 1999, p.137, ainsi que fig. 25b, 25c et 25d.

³⁵ Cf. KLENGEL, H., 1999, pp.170-171, ainsi que fig. 27 et fig. 28b.

³⁶ Cf. OTTEN, H., 1975, p.21 ; GONNET, H., 1979, p.83 ; BITTEL, K., 1976, pp.173-177 ; KLENGEL, H., 1999, p.237 et fig. 45.

³⁷ Cf. BITTEL, K., 1976, p.173 fig. 194, p.174 fig. 196 et pp.176-177 fig. 198 ; HAAS, V., 1994, p.388 ; WOUDHUIZEN, Fr. C., 1994-1995, pp.187-195 et fig. 8.

³⁸ Cette coiffe, d'origine anatolienne, s'oppose à la coiffe à polos de Yazilikaya, d'origine hourrite. Pour un aperçu bibliographique sur le sceau de Tudkhaliya IV et ce capuchon conique, semblant se rattacher à un long voile : cf. SCHAEFFER, Cl. F. A., 1956a, pp.14-19 et fig. 24 ; LAROCHE, E., 1956, pp.111-119 dont, particulièrement, pp.114-115 ; KLENGEL, H., 1999, fig. 47 ; KLOCK-FONTANILLE, I., 2001, p.295 et pp.304-305.

³⁹ Dans la description du sceau de Pudukhepa dans la version égyptienne du *Traité égypto-hittite*, la reine est décrite comme « la [prêtresse] du soleil

d'Arinna, la maîtresse de la terre, la servante de la déesse ». Cf. EDEL, E., 1997, §. 28-29.

⁴⁰ Cf. ci-dessus n. 33.

⁴¹ *KRI* II, 234:13-14 ; *RITAN* II, 86.

⁴² Version longue du *Premier mariage hittite* : *KRI* II, 253:10-12, 254:4-6 ; *RITAN* II, 96. Version abrégée du *Premier mariage hittite* : *KRI* II, 257:12 ; *RITAN* II, 99.

⁴³ Version longue du *Premier mariage hittite* : *KRI* II, 254:13-255:3 ; *RITAN* II, 96. Version abrégée du *Premier mariage hittite* : *KRI* II, 257:13 ; *RITAN* II, 99. Cf. DAVIES, B. G., 1997, p.141.

⁴⁴ Pour le rôle de la reine dans la correspondance diplomatique : cf., entre autres, EDEL, E., 1949 ; LEBRUN, R., 1980, p.33 ; ARCHI, A., 1997, pp.7-9 ; BRYCE, Tr., 1998, p.315 ; KLENGEL, H., 2002a, p.71 ; QUACK, J. Fr., 2002, p.289.

⁴⁵ *KRI* II, 225-232. Pour un aperçu bibliographique des commentaires suscités par le texte : cf., entre autres, OOSTHOEK, A.-L., 1989, t. 1. p.25 ; VALBELLE, D., 1990, pp.170-173 ; KLENGEL, H., 1999, pp.238-239 [A7] ; COHEN, R. – WESTBROOK, R., 2000b, p.7 ; WESTBROOK, R., 2000, p.241 n. 33 ; ZACCAGNINI, C., 2000, pp.143-144 ; WARBURTON, D. A., 2001, p.90. Pour les éditions, les traductions et les commentaires les plus récents du texte égyptien et du texte akkadien : cf. EDEL, E., 1960 ; EDEL, E., 1963 ; EDEL, E., 1969 ; GUTGESELL, M., 1984 ; VON DER WAY, Th., 1984 ; REDFORD, D. B., 1992, pp.188-191 ; BECKMAN, G., 1996, pp.90-95 ; EDEL, E., 1997.

⁴⁶ Cf. DAVIES, B. G., 1997, pp.112-115 ; EDEL, E., 1997, pp.102-104 §. 28-29.

⁴⁷ Cf. ci-dessus n. 33.

⁴⁸ Les empreintes de sceaux royaux constituaient l'essentiel de la documentation iconographique des scribes de l'administration centrale de la cour égyptienne : cf., pour l'époque amarnienne par exemple, BERRIDGE, G., 2000, p.219. Pour le département responsable de la correspondance depuis l'époque amarnienne, en l'occurrence l'« office des documents du pharaon » (*ḥb 8t pr-3*), et le terme akkadien *edduba* correspondant : cf. ARTZI, P., 1985, p.7 ; GESTOSO, Gr. N., 1992, p.24 et n. 102 ; GESTOSO, Gr. N., 1993, p.104 et n. 102-103. Pour la présence de sceaux hittites en Egypte et les découvertes des tombes de Napata (XXVe dynastie) : cf. HOGARTH, D. G., 1922, pp.215-218. Pour le sceau cylindre nord-syrien de Tell el-Dab'a – Avaris, offrant une représentation du dieu de l'orage : cf., principalement, BIETAK, M., 1990 ; BIETAK, M., 1994, p.57 et fig. 19 ; BIETAK, M., 1996,

pp.26-29 et fig. 25 ; BIETAK, M., 1999, p.33 et p.70 fig. 7 ; KLENGEL, H., 2002a, pp.30-31 et fig. 15.

⁴⁹ Cf. KLENGEL, H., 1999, fig. 37-38.

⁵⁰ Cf. ci-dessus n. 39.

⁵¹ De manière plus générale, sur les sceaux royaux hittites, le texte en écriture cunéiforme contiendrait le « référentiel » et l'informatif, en l'occurrence le nom et la titulature du roi. Les hiéroglyphes au centre du sceau, figuratifs, se chargerait de valeurs symboliques et idéologiques : cf. KLOCK-FONTANILLE, I., 2001, notamment pp.301-302.

⁵² Cf. SCHAEFFER, Cl. F. A., 1956a, pp.12-13 ; LAROCHE, E., 1956, pp.108-109 ; MORA, Cl., 1987, pp.199-200 n° 7.1-7.4 ; EDEL, E., 1997, p.102 §. 28.

⁵³ Pour l'écriture (le cunéiforme) et les langues (l'akkadien – langue diplomatique internationale –, le hittite et le hourrite) utilisées dans les lettres amarniennes : cf. GESTOSO, Gr. N., 1992, p.17 ; GESTOSO, Gr. N., 1993, p.96 n. 6 ; BERRIDGE, G., 2000, p.223 ; COHEN, R. – WESTBROOK, R., 2000b, pp.9-10 ; COHEN, R. – WESTBROOK, R., 2000c, pp.235-236 ; RAGIONIERI, R., 2000, p.23. Pour un inventaire des lettres en akkadien et en hittite de la correspondance égypto-hittite, avec des informations sur les correspondants : cf., notamment, CTH 151-170 ; BITTEL, K., 1970, p.126 ; EL-SAADY, H., 1999, p.413 ; KLENGEL, H., 1999, pp.241-244 [A19]. Pour disposer d'une description et d'une édition minutieuses de la correspondance égypto-hittite à la XIXe dynastie : cf., entre autres, EDEL, E., 1950 ; EDEL, E., 1953a ; EDEL, E., 1953b ; BITTEL, K., 1976, p.15 et p.126 ; EDEL, E., 1976 ; EDEL, E., 1977 ; EDEL, E., 1978 ; OTTEN, H., 1979 ; EDEL, E., 1994 ; GRODDEK, D., 2002 ; QUACK, J. Fr., 2002. Pour l'influence que les scribes égyptiens ont pu exercer sur l'akkadien utilisé dans les textes internationaux et les langues connues par eux : cf., par exemple, COCHAVI-RAINEY, Z., 1990, p.65.

⁵⁴ Cf. CORNIL, P. – LEBRUN, R., 1975-1976 ; LEBRUN, R., 1979 ; LEBRUN, R., 1983 ; LEBRUN, R., 1987 ; LEBRUN, R., 1990 ; LEBRUN, R., 1991 ; LEBRUN, R., 1993 ; LEBRUN, R., 1995 ; LEBRUN, R., 1997 ; LEBRUN, R., 1998 ; LEBRUN, R., 2000a ; LEBRUN, R., 2000b ; LEBRUN, R., 2001.

DIE HETHITISCHE HIEROGLYPHENBULLE AUS SOLOI*

Ein im Jahre 1889 in den Ruinen von *Soloi-Pompeipolis* in der Nähe der modernen Stadt *Mersin* an der östlichen Mittelmeerküste der Türkei von einem Hirten zufälligerweise entdecktes, nach einem heftigen Regenguss durch Erdrutsch freigelegtes Tongefäß enthielt insgesamt 77 Metallobjekte. Sie bestanden meistens aus Waffentypen wie Schwertern und Äxten, die erstmals 1902 von dem Ausgräber von *Sendjirli*, Felix von Luschan in einem Aufsatz in der Zeitschrift *Globus* (Nr 81/82) beschrieben und später im Jahre 1940 von Kurt Bittel ausführlich bearbeitet und veröffentlicht wurden¹. Unter diesen, in der archäologischen Literatur als « Depotfund von Soloi » bekanntgewordenen Gegenständen befinden sich auch zwei Stempelsiegel. Eines davon ist ein mit geometrischem Dekor gefüllter Stempel, der seit dem Chalkolithikum verschiedenenorts in Anatolien anzutreffen ist. Die runde Siegelfläche des anderen nimmt um das von einem kleinen Kreis betonten Zentrum ein Wirbelmuster ein, das, wie von mehreren Beispielen aus *Karahöyük* bei *Konya* wohl bekannt ist, aus Tierköpfen besteht, und in das 19. Jh. v. Chr. datiert werden kann². Die von F. von Luschan an Ort und Stelle unternommenen Schürfungen ergaben keinerlei Anhaltspunkte über einen möglichen chronologischen Zusammenhang mit den vorhandenen Architekturen. Obwohl der Fundort der römischen Kaiserzeit angehört, weisen die übrigen Gegenstände auch ungefähr auf die gleiche Zeitspanne wie das erwähnte Siegel³ hin und bilden dadurch ein Indiz für die Existenz älterer, präklassischer Schichten in Soloi.

Die seit dem Jahre 1999 in Soloi-Pompeipolis ausgeführten Ausgrabungen vom Mersin Museum unter der wissenschaftlichen Leitung von Dr. Remzi Yağcı⁴ (Dozent, 9